

## Mots de passage



PAR LAURENT SAUERWEIN

**Gris, imper et passe.  
Avec le temps qu'il fait,  
on est mieux chez soi,  
blotti bien au chaud  
entre le Web et la télé,  
entre lecture et spectacle.**

**E**NLEVEZ LES IMAGES, retirez les sons, dégagez la vidéo, virez la réalité virtuelle d'Internet et que reste-t-il? Des mots et des liens hypertexte. C'est-à-dire l'essentiel, non? Franchement, sans ces images en format GIF même pas entrelacé ou JPEG mal ficelé, les connexions seraient à nouveau rapides comme la lumière et on pourrait surfer le Web sur des vagues dignes de ce nom. Il y a des jours où je me sens profondément iconoclaste, notamment les jours où le Web s'enlise. Problèmes de tuyaux, de "bande passante" paraît-il. Tu parles... Je n'ai jamais vu la moindre bande passer sur le Web. C'est la faute aux images et aux sons, je vous dis. *A quoi peut bien servir un livre sans image ni conversation?* se demandait l'Alice de Lewis Carroll. C'était avant qu'elle n'entre au Pays des Merveilles. La pauvre petite, si elle avait su qu'au bout du chemin il y aurait le World Wide Web, que celui-ci serait de plus en plus contaminé par la télé et que la télé chercherait à phagocyter Internet, je suis sûr qu'elle aurait hésité à suivre le lapin dans son trou.

Pourquoi diable faut-il que la télé vienne contaminer le Web? Chez moi, j'ai arrangé le salon précisément pour éviter cette confusion: quand je suis assis devant mon Mac, je tourne le dos à la télé. Peine perdue. Avec Shockwave, QuickTime, RealAudio, voilà maintenant que le Web s'agite et vocifère à son tour. Je ne retrouve la paix que dans le silence des mots ou en matant le Fuji Yama en direct-live ([www.flab.mag.keio.ac.jp/cgi-bin/fuji-capture.cgi](http://www.flab.mag.keio.ac.jp/cgi-bin/fuji-capture.cgi)). On peut piloter soi-même le zoom de la caméra. Lorsqu'il fait jour là-bas, c'est saisissant. Lorsqu'il y fait nuit, c'est Zen. En tout cas, c'est mieux que Fort Boyard.

Vous allez voir qu'on va finir par regretter le charme désuet du Minitel, le 3615, cette ruineuse et lente grisaille qui a pris jadis son essor avec du texte dit rose. Ah, le texte pur et dur avait son charme, y compris dans le courrier électronique, mais voilà que Netscape sort un nouveau lapin de son chapeau: "HTML mail", ça s'appelle. Difficile à prononcer mais ça vous permet d'envoyer du courrier électronique en incluant images, sons, et liens hypertexte. Du e-mail multimédia, quoi. Trop cool. *Chers parents, nous passons des vacances géniales à Palavas-les-Flots* (QuickTime de notre discothèque préférée). *Nous dormons toute la journée mais il paraît qu'il va continuer à faire beau* (cliquez ici pour Météo France). *On vous embrasse* (à gauche, c'est Rita, à droite, de dos, c'est moi). *Signé: michou@vacances.com/.*

### Passage des Arts

J'ai créé mon site et posé mon sac à pixels dans un coin de la toile. J'ai enfin un lopin à jardiner le dimanche. Ça ne coûte pratiquement pas un rond, alors pourquoi diable s'en passer? J'ai créé ma "home page" à l'aise et à l'œil. Sans mot de passe ni passe-droit. Maintenant c'est à vous. La première chose a été de lui trouver un nom.

Shangri-la, Eldorado ou Édelweiss, c'était tentant, mais le site s'appelle finalement "Passage des Arts" parce que j'ai un faible pour les passages avec leurs vitrines et leurs courants d'air. Il en reste un certain nombre dans le centre de Paris, en profonde désuétude, complètement éclipsés par les grandes surfaces et autres zones dédiées à la marchandise qui se sont installées à la périphérie.

De nombreuses boutiques des passages du centre-ville sont closes. On voit le courrier, glissé sous leurs portes vitrées, s'amonceler dans la poussière. Ça se dégingue et ça se délabre. Pas très gai, tout ça, direz-vous. Raison de plus pour ouvrir un nouveau passage tout blanc, avec vue sur les arts d'un côté, sur le lac et les montagnes de l'autre. Un endroit flambant-neuf où, grâce au ray-tracing, le soleil brille à minuit. Il va peut-être falloir que je rajoute tout de même un peu de nuages et de poussière.

### Techno retro

La technologie la plus sophistiquée est celle qui parvient à se faire oublier, celle qui se fond dans le paysage et dans ce que Virilio appelle la "profondeur de temps", par opposition à celle, de champ, de l'image. Tiens, j'aimerais bien voir un site dont le texte serait totalement écrit à la main, au crayon, sur ce qui ferait penser à du papier recyclé. Des pages de Web un peu froissées. Des boutons patinés sur lesquels on clique avec des curseurs un rien amochés. Ni "destroy", ni Blade Runner, juste un peu râpés autour des coudes et hors-saison.

Dans son film de science-fiction "Fahrenheit 451", inspiré d'une célèbre nouvelle de Ray Bradbury, François Truffaut avait choisi d'utiliser, dans le décor, des accessoires vieillots plutôt que futuristes. Il y était question d'une société où on brûlait les livres et où des gens apprenaient les textes par cœur afin d'éviter qu'ils ne disparaissent à jamais. Ces résistants de l'écrit parlaient d'avenir avec des téléphones du passé. Je me demande si un jour on pourra s'envoyer des e-mails avec un poste à galène.

Ma grand-mère russe avait la télé, un poste en noir et blanc avec un écran bombé et aux coins arrondis. Ça faisait un bruit d'enfer chez eux parce que mon grand-père était sourd comme un pot. Lorsqu'il y avait une scène sombre dans un film, Babouchka approchait une lampe de l'écran pour essayer d'y voir plus clair. Par ailleurs, elle était très cultivée, je vous assure. Elle pouvait réciter Pouchkine, Schiller et Shakespeare de mémoire comme les gens dans le film.

De plus récents poètes comme Philips, Samsung et Mitsubishi sortent des bidules pour se connecter au Web sur une vulgaire télé. Le Net dans le poste en somme. Ces gens-là n'ont rien compris. La distance optimum pour regarder la télévision, c'est le carré de l'hypoténuse égal à la somme des carrés des deux côtés, moins l'âge du capitaine, alors quelques mètres. Vous vous voyez lire ces lignes à une telle distance? Bien sûr que non. C'est bien ce que je vous disais: attention, il y a un complot contre le texte. Je ne vous en dis pas plus. ■

E-mail :

[73364.2063@compuserve.com](mailto:73364.2063@compuserve.com)

Passage des arts :

<http://www.geocities.com/Paris/2572>